

# Surveillance de la dengue

Bulletin : semaines 2010-33, 34 et 35

| SAINT-MARTIN |

Le point épidémiologique — N° 16 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

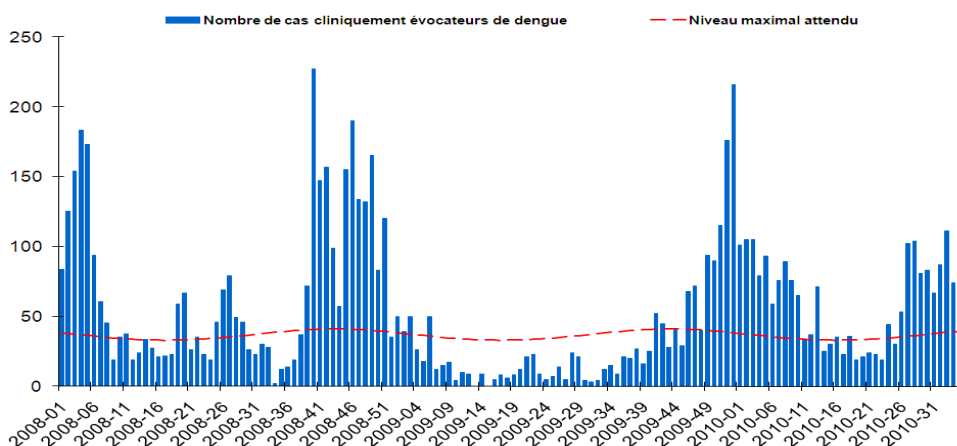
Le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue\* se situe au-dessus des valeurs maximales attendues depuis la troisième semaine de juin (semaine 2010-24), qui marque le début de l'épidémie.

Après avoir atteint environ 100 cas hebdomadaires au cours des deux premières semaines de juillet, ce nombre est resté stable au cours des 4 dernières semaines variant entre 70 et 110 cas par semaine (Figure 1).

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population saint-martinienne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue vus par les médecins généralistes, Saint-Martin, janvier 2008 à septembre 2010 / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Saint-Martin, January 2008 - September 2010.*



Source : Réseau de médecins sentinelles

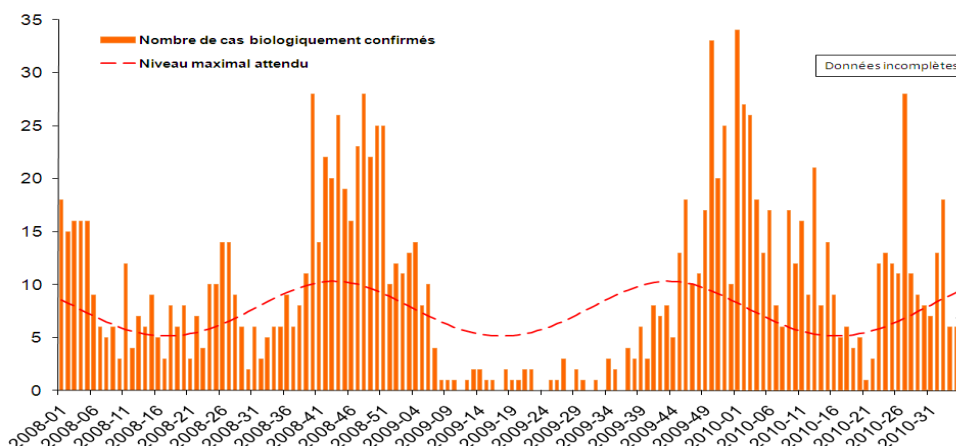
## Surveillance des cas biologiquement confirmés

Le nombre de cas biologiquement confirmés a augmenté depuis mi-juin (semaine 2010-23) et fin juillet (semaine 2010-29), dépassant les valeurs maximales attendues pour la période.

Depuis, on observe une tendance à la diminution avec, au cours des cinq dernières semaines, des variations importantes de part et d'autre des valeurs maximales attendues (Figure 2).

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés, Saint-Martin, janvier 2008 à septembre 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Saint-Martin, January 2008 - September 2010.*



Saison 2010-2011

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2010-24)

- **910** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **142** cas de dengue biologiquement confirmés
- **9** cas de dengue biologiquement confirmés hospitalisés
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

Saison 2009-2010

**2 450** cas cliniquement évocateurs estimés dont **1736** cas pendant l'épidémie (2009-49 à 2010-15)

Situation dans les DFA

- En Guyane : fin de l'épidémie proche
- En Martinique : épidémie en phase de décroissance mais toujours très active
- En Guadeloupe continentale : décroissance de l'épidémie
- A Saint Barthélemy : phase de transmission sporadique

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber, directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Michelle Agnès, Sylvie Boà, Dr Sylvie Cassadou, Dr Jean-Loup Chappert, Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénel, Frédéric de Saint-Alary

Diffusion

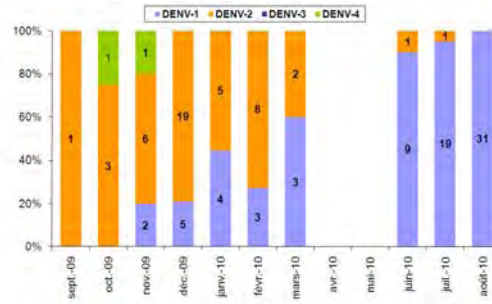
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guadeloupe.sante.gouv.fr>

Sérotypes

Les virus DENV-1 et DENV-2 sont les deux sérotypes circulants. Alors que le DENV-2 était prédominant lors de l'épidémie précédente (71 % des prélèvements analysés), le DENV-1 circule actuellement de manière quasiment exclusive (97 %) (Figure 3).

| Figure 3 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Saint-Martin, septembre 2009 à septembre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Saint-Martin, September 2009 - September 2010.



Répartition spatiale

Au cours de la semaine dernière, les données des médecins sentinelles situent la recrudescence des cas évocateurs (signalés) à Baie Orientale, Anse Marcelle, Cul de Sac, Grand Case et Sandy Ground.

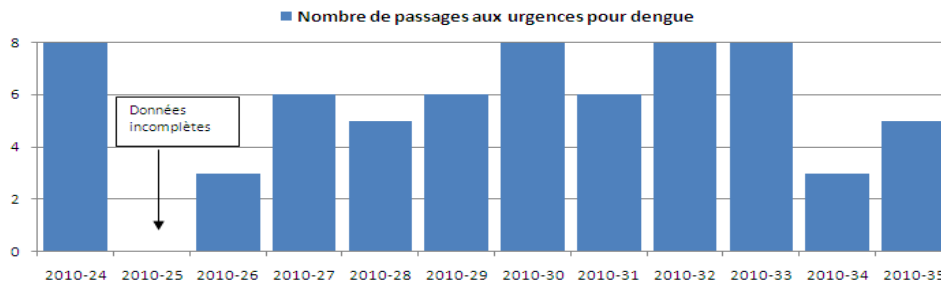
Passages aux urgences pour dengue et cas hospitalisés

Le nombre de passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin est resté stable au cours des 10 dernières semaines, variant entre 3 et 8 passages hebdomadaires (Figure 4). (La surveillance des passages aux

urgences a débuté mi-juin (semaine 2010-24). Depuis le début de l'épidémie, 9 cas biologiquement confirmés ont été hospitalisés dont 2 formes graves et 4 formes communes. Les 3 autres sont en cours de classification.

| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences du CH de Saint-Martin, juin 2010 à septembre 2010 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit—Hospital of Saint-Martin, June 2010 - September 2010.



Analyse de la situation

Au cours des dernières semaines, le nombre de cas cliniquement évocateurs vus en consultation de ville ainsi que le nombre de passages pour dengue aux urgences restent stables, témoignant de l'absence d'intensification du phénomène épidémique.

La répartition des sérotypes est inversée par rapport à l'épidémie précédente, avec une circulation quasi exclusive de DENV-1.

Le comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes des îles du Nord s'est réuni le 9 septembre 2010. Il considère que la situation épidémiologique de Saint Martin correspond toujours à la phase 3 du Psage des Iles du Nord \*\*: « épidémie confirmée ».

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques et/ou foyer(s) isolé(s) sans lien épidémiologique entre eux ■ Foyer(s) à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux et/ou recrudescence saisonnière des cas avec franchissement des niveaux maximums attendus ■ Epidémie confirmée ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Service de démoustication, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane.



L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche